La diversité de la langue française dans les pays francophones

Une étude linguistique à travers l'exemple de la bande-dessinée québécoise *Le petit astronaute* de Jean-Paul Eid

Étude réalisée par Alice Paska – Stagiaire SCEL Institut français d'Autriche Juillet 2023 – Septembre 2023

Le concours Francomics est un projet scolaire commun de l'Institut franco-allemand d'Erlangen, de l'Institut Français d'Allemagne, de la maison d'édition Cornelsen Verlag et l'Institut Français d'Autriche

SOMMAIRE

1. INTRODUCTION 3
2. TABLEAU COMPARATIF 5
3. SPÉCIFICITÉS CULTURELLES QUÉBÉCOISES RENCONTRÉES AU COURS DE LA LECTURE 16
3.1. LE SPORT **16**
3.2. LE SYSTÈME SCOLAIRE **16**
3.3. AUTRES TERMES QUÉBÉCOIS RENCONTRÉS AU COURS DE LA LECTURE **19**
3.3.1. CONJONTION DE COORDINATION 19
3.3.2. EXPRESSIONS 19
3.3.3. INTERJECTIONS 19
3.3.4. JURONS 19
3.3.5. NOM 20
4. LE TUTOIEMENT ET LE VOUVOIEMENT DANS LES RÉGIONS FRANCOPHONES 20
4.1. LA PARTICULARITÉ DU PRONOM « TU » EN QUÉBÉCOIS **21**
5. CONCLUSION 22
6. SOURCES 23

Note : les points 2 à 3.3.5. sont plus susceptibles d'intéresser les élèves.

1. INTRODUCTION

Avant de commencer, il faut préciser que cette étude a été réalisée par une personne francophone de France, avec quelques contributions d'une personne belge et d'une personne suisse. Elle a pour but de donner un aperçu des variations du français, notamment dans le tableau des équivalents, ci-après, en présentant une liste non exhaustive des possibles, et d'introduire à quelques spécificités québécoises.

La langue française demeure en 2022 la cinquième langue la plus parlée au monde, après l'anglais, le chinois, l'hindi et l'espagnol. Cependant, les 321 millions de locuteurs issus des cinq continents ne parlent pas tous le français de la même façon. Mais de quel(s) français parle-t-on ? Le français fait preuve d'une grande diversité linguistique au niveau du vocabulaire ou de la phonétique par exemple. Il présente des **variations sociolinguistiques et géographiques**. Le français, comme toutes les langues, évolue, notamment en raison de l'influence mutuelle des cultures dans l'espace francophone. Ainsi, il ne s'agit pas d'une langue unique et figée. On peut, en effet, rencontrer différentes expressions, différents lexiques qui, loin de détériorer une certaine idée que l'on pourrait avoir d'un français « de référence », l'enrichissent. Par exemple, au Québec, on utilise le verbe « magasiner » pour signifier faire ses achats dans les magasins, plutôt que « faire du shopping », qui est majoritairement usité en France. Le verbe « magasiner » est l'un des nombreux exemples d'« archaïsme »[1] marquant une résistance face aux anglicismes, au profit de la francophonie dans cette région. Il existe d'autres « archaïsmes » maintenus dans d'autres pays francophones : c'est le cas du français en Belgique, où l'on utilise par exemple le verbe « souper » pour dire prendre le repas du soir. Si ce verbe était à l'origine couramment employé en France jusqu'au XVIIe siècle, c'est le verbe « diner », originaire de Paris, qui s'est propagé à partir du XIXe siècle[2]. Par ailleurs, le verbe « diner » réfère toujours au repas du midi en Belgique. Outre les « archaïsmes » régionaux, il existe de multiples formations des variétés de français à l'instar de :

[1] Voir Guillaume JEANMAIRE (2017) : « Intégrer les variétés de français de l'espace francophone dans l'enseignement/apprentissage du FLE ». In : *The French Revue* (vol. 91, n°2), p. 156
[2] Voir Guillaume JEANMAIRE (2017), p. 157.

- l'emprunt, c'est-à-dire quand on emprunte un mot à une autre langue. Exemple : le « toubib », mot d'origine arabe pour dire le « médecin » est employé fréquemment en France ;
- l'hybridation, c'est-à-dire quand on rajoute le plus souvent un suffixe pour créer un mot. Exemple : le mot « hitiste », désignant un chômeur qui passe son temps à ne rien faire, adossé contre un mur, s'est formé à partir du mot « hit », signifiant « mur » en arabe, et du suffixe « -iste ». Ce mot est utilisé dans les pays francophones du Maghreb ;
- ou encore le changement de catégorie, c'est-à-dire quand un mot se forme à partir d'un changement de nature, de genre, de syntaxe, etc., d'un autre mot afin de créer des équivalents spécifiques dans certains pays francophones. Exemple : l'expression « accoucher d'un enfant » pour dire donner naissance à un enfant, où l'on remarque une construction de syntaxe spécifique[3].

On voit que les variations de français vont plus loin que les seules variations phonétiques (de prononciation) ou lexicales (de vocabulaire). Il existe donc des mots ou des expressions qui ne sont pas du tout utilisés dans certains endroits et par contre , très employés dans d'autres.C'est, par exemple, le cas de « la coloniale » ; ce nom dérivé de l'adjectif « colonial » (par un changement de catégorie) qui fait référence à l'époque coloniale dans certains pays africains francophones, notamment subsahariens[4].

Une langue se définit comme un « système d'expression et de communication, par des moyens phonétiques (la parole) et éventuellement graphiques (l'écriture), commun à un groupe social (une communauté linguistique) »[5]. Les « accents » des différentes régions francophones comme les accents des différents pays hispanophones par exemple, doivent être mis en valeur quand on apprend une langue. Si le français parlé en France est le français qui est enseigné en cours de français, et celui qu'il est attendu d'utiliser pour passer les certifications de français du DELF et du DALF, les diverses variations de la langue sont de plus en plus souvent abordées pour mieux illustrer la richesse de la francophonie et des différentes cultures qui la composent.

Cette étude linguistique apour but d'illustrer, à travers l'exemple de la bande dessinée québécoise *Le petit astronaute* de Jean-Paul Eid (2023), la diversité des parlers francophones pour initier les lecteurs aux variations du français à partir d'un cas concret. Ce dossier aidera les lecteurs à mieux comprendre certains passages de la BD au fil de la lecture.

Ce dossier s'articule à partir du plan suivant : il s'agira tout d'abord de répertorier dans un tableau comparatif les mots et expressions typiquement québécois rencontrés au fil de la lecture de la BD avec leurs éventuels équivalents issus d'autres pays ou régions francophones, puis de présenter les

[3] Voir Ambroise QUEFELLEC (2007) : « Variétés et variation : du français monocentré à la francophonie pluricentrique ? ». In : Presses Universitaires de Rennes, pp. 53-66.
[4] Voir Ambroise QUEFELLEC, 2007, pp. 53-66.
[5] Dictionnaire en ligne Le Robert. URL : https://dictionnaire.lerobert.com/definition/langue

spécificités culturelles québécoises rencontrées au cours de la lecture, avant de s'intéresser aux différentes utilisations du tutoiement et du vouvoiement dans les régions francophones afin de mieux comprendre la signification du pronom « tu » en québécois, très présent dans la BD.

2. TABLEAU COMPARATIF

Dans ce tableau sont classés les différents mots et groupes de mots québécois rencontrés au fil de la lecture de la BD, par **ordre alphabétique** et en fonction de leur **nature**, c'est-à-dire les noms ; adjectifs ; verbes ; expressions ; et interjections. Les deux colonnes de gauche répertorient les références québécoises issues de la BD et les pages correspondant à la première rencontre avec ces termes. Pour chaque mot, une explication ou définition est donnée. Parfois, des vidéos complémentaires sont jointes, notamment pour la prononciation. La troisième colonne propose les possibles traductions en allemand. Enfin, dans la dernière colonne sont répertoriées quelques variations linguistiques des mots québécois de la BD, lorsque cela est possible. Parfois, la nature de ces variations peut changer par rapport au mot québécois d'origine : par exemple, un adjectif québécois peut avoir pour équivalence en français-suisse un nom commun, s'il n'existe pas d'adjectif spécifique français-suisse s'y rapportant directement. Cela permet ainsi de mieux rapprocher certains termes tout en faisant découvrir les richesses de la langue française en fonction des pays. Le choix des pays inscrits dans le tableau a été établi en fonction des équivalents trouvés. Ce tableau ne se prétend pas exhaustif. Il cherche à illustrer la richesse linguistique de la francophonie.

Pour les mots au pluriel, leur genre, féminin (abrégé « fem. ») et masculin (abrégé « masc. »), ainsi que la fréquence de leur emploi au pluriel, sont précisés. Le registre des mots (familier, soutenu, etc.) est également indiqué lorsque cela est nécessaire.

	Références québécoises de la BD	**Possible traduction allemande**	**Équivalents francophones possibles**
Noms			
p. 47	**Les barniques** (fem. toujours pluriel) Terme familier désignant une paire de lunettes	die Brille	*Côte d'Ivoire* **Les lunettes pharmaceutiques** (fem. pluriel) ou **les verres médicaux** ou **les verres correcteurs** (masc. pluriel) Employé seul, le terme « lunettes » désigne surtout les lunettes de soleil

			Tchad, Centrafrique **Les vues claires** (fem. pluriel)
p. 57	**Le cellulaire** Appellation du téléphone portable. De plus en plus, le terme « téléphone intelligent », le terme francisé de « smartphone », est employé en raison des multiples applications nécessitant Internet	das Handy	*France :* *le portable* *Belgique* **Le GSM** Acronyme de « Global System for Mobile Communications » *Burundi* **Le télécel** Mot littéraire *Suisse* **Le Natel** Mot-valise de « national » et « Telefon »
p. 145	**Le chum** Nom familier pour désigner familièrement l'amoureux officiel de quelqu'un. L'équivalent féminin de « mon chum » est « ma blonde ». Vidéo explicative pour écouter la prononciation et pour plus d'informations : https://www.youtube.com/watch?v=Tu-2FvAp_tQ	der Freund	*Mali, Tchad* **Un/une asso** *Réunion, Seychelles* **Un dalon, une dalonne** *Suisse* **Hé Tecolle** Signifie « Hé copain »
p. 25	**Une coquerelle** Désigne un parasite de maison	der Kakerlak	*Antilles* **Un ravet**

			C'est un cafard de grande taille que l'on peut trouver aux Antilles. *France (région du Midi)* **Une babarotte** *Réunion*, *Madagascar* **Un cancrelat**
p. 120	**Une crème à glace** Aussi appelée « crème glacée », il s'agit d'un dessert proche du sorbet se dégustant souvent sur un cornet	das Eis	*Belgique* **Une crème-glace** **Une crème à la glace** *Cameroun* **Un alasca** Désigne la glace esquimau, du chocolat glacé *Côte d'Ivoire* **Un frigolo** Désigne la glace esquimau, du chocolat glacé
p. 46	**Le ticket** Se prononce à l'anglaise Désigne la contravention	der Strafzettel, Das Bußgeld	*France* **Une prune** Terme familier *France (région Lorraine)* **Un lochon** **Un topic** *Suisse* **Une bûche**

Adjectifs			
p. 24	**Fin** (« T'es donc fin d'être venu ») Peut être associé ici à « gentil ». Peut également avoir d'autres significations : « être intelligent » ; « agréable » ; « mignon » ; « bien conçu ». Ce dernier sens est également présent en France (entre autres). Exemple : un objet fin est un objet conçu avec finesse, minutie.	nett Im Rahmen des Comics: „Schön, dass du da bist!“	*Belgique* **Mamé, mamée** Désigne quelqu'un de gentil, tendre *Mauritanie* **Sérieux, sérieuse** Employé surtout à l'oral pour désigner quelqu'un de gentil, sympathique, serviable
p. 33	**Niaiseux** Du verbe « niaiser », signifie « bête », « idiot », « crétin ». S'il est employé ici comme un adjectif, il peut être aussi un nom : un niaiseux, une niaiseuse. L'adjectif « niais » est peu usité au Québec.	einfältig	*Belgique (Wallonie)* **Biesse** *Congo-Brazaville* **Un yéza** Nom désignant un nigaud, quelqu'un de stupide voire toqué (c'est-à-dire qui a perdu la raison) *Suisse* **Un bobet** **Une soque** **Un tablar** Ces noms désignent quelqu'un d'idiot, dépourvu d'intelligence
p. 39	**Vite** (« Y'en a des vites, y'en a des moins vites ») Désigne quelqu'un de rapide.	schnell	*France* Dans le contexte de la BD : « il y en a des plus/moins **rapides** que d'autres » *Remarque : le mot « vite » est employé au Québec comme adjectif. En France, « vite », signifiant « en peu de temps », est* ***un adverbe****, donc*

			invariable. On peut utiliser ici l'adjectif « rapide ». *Mali* Dans le contexte de la BD, on pourrait utiliser l'adverbe familier « **vitement** » : « Certains grandissent **vitement**, d'autres moins »
p. 57	**Vlimeux** Ici, puisque l'on parle d'un enfant, cela signifie « espiègle ». En revanche, lorsque l'on qualifie un adulte de vlimeux, cet adulte est alors rusé, fourbe, hypocrite.	gaunerhaft	*Belgique* **Arsouille** (adjectif) Cet adjectif peut être également employé comme nom : **un/une arsouille**. *Suisse* **Crouille** (aussi écrit « **crouye** ») Cet adjectif peut être également comme nom familier pour désigner un enfant coquin, filou. Peut avoir une connotation affectueuse ou admirative. *Sénégal* **Un bandit** Ce nom familier désigne un enfant espiègle, farceur. Pour un adulte, il désigne familièrement un coureur de jupons, c'est-à-dire un homme qui aime draguer, faire la cour aux femmes.
Verbes			
p. 47	**Étamper** (« La vie de toute façon elle va finir par t'étamper la face dans le pare-brise »)	stempeln	*France* **Tamponner**

	Ici, c'est au sens métaphorique ; la vie aura raison d'une personne à la fin, c'est-à-dire que la vie finira par l'avoir. A l'origine, cela désigne l'action de tamponner quelqu'un ou quelque chose. Il peut également s'agir de timbrer une lettre.	Im Rahmen des Comics: „Das Leben wird dir sowieso irgendwann das Gesicht in die Windschutzscheibe stempeln."	**Écraser** **Enfoncer** Dans le contexte de la BD : « la vie de toute façon elle va finir par **t'enfoncer** la tête dans le pare-brise » *Suisse* En synonyme d'« écraser », on pourrait employer : « **éclaffer** » ou « **étiafer** »
p. 38	**Goûter [quelque chose]** (« Ça goûte le poulet »)	Wie [etwas] schmecken Im Rahmen des Comics: „Es schmeckt wie Hühnchen"	*Belgique, Suisse* On emploie également « **goûter** » *France* « Goûter » en France signifie « prendre le goûter » (la petite collation généralement sucrée de l'après-midi), mais également « manger un peu de quelque chose pour en découvrir le goût ». On utilisera plutôt l'expression « **avoir un/le goût de quelque chose** ». Dans le contexte de la BD : « Ça a un goût de poulet ». *Remarque : A l'inverse, « avoir le goût de quelque chose » veut dire « avoir envie de quelque chose » en français du Québec.*
p. 16	**Niaiser [quelqu'un]** Ici, ce verbe peut être compris comme « se moquer de quelqu'un », **sans connotation négative**. Ce verbe est souvent utilisé au Québec pour dire « faire des bêtises », « baratiner », « amuser ».	Über jemanden spotten Sich über jemanden lustig machen	*Côte d'Ivoire, Mauritanie, Sénégal* **Saboter** En Côte d'Ivoire, c'est de l'argot urbain qui est employé à l'oral, par plaisanterie ou parfois péjorativement En Mauritanie, ce verbe est soutenu à l'oral

	Autres sens possibles : « poser un lapin » ; « faire languir » ; « tenir tête à quelqu'un ».		*Bénin, Côte d'Ivoire, Togo* **Faire tokotoko** Dans les trois pays, cela signifie « se moquer de quelqu'un ». Seulement, en Côte d'Ivoire, cette locution verbale est utilisée à l'oral et péjorativement pour dire « se moquer ouvertement de quelqu'un » *Réunion* **Moucater**
p. 114	**Se pratiquer** (« Je me suis pratiquée tout l'été ») *Remarque : Le verbe « pratiquer » est un verbe transitif, c'est-à-dire qu'il s'accompagne d'un complément (ici d'objet direct puisqu'on se demande principalement « Qu'est-ce qu'on pratique ? On pratique quoi ? ») pour avoir du sens.* *Ici, « se pratiquer » est un verbe pronominal réfléchi, c'est-à-dire que l'action s'applique à soi-même. Le complément n'est pas présent mais il est sous-entendu car il a été mentionné précédemment dans la conversation.*	üben	*Belgique, France, Suisse* **S'entraîner, s'exercer**
Expressions			
p. 47	**A part de ça** Peut aussi être écrit « à part de tso »	Sonst Ansonsten	*Belgique, France, Suisse* **A part ça**, **sinon**, **autrement**
P. 52	**Ça a pas de bon sens** Signifie « c'est bête », « c'est insensé »	Im Rahmen des Comics: „Es ergibt keinen Sinn"	*Côte d'Ivoire* **C'est quoi même ?**

			Exprime la surprise, l'indignation, la curiosité de quelqu'un en fonction du contexte
p. 114	**De même** (« J'ai hâte d'être bon de même ») Tournure de phrase très courante dans le langage parlé pouvant se traduire par « comme ça »	Im Rahmen des Comics: „Ich freue mich darauf, dafür so begabt wie du zu sein.“	*Belgique* **Ainsi** Dans le contexte de la BD, la phrase serait : « J'ai hâte d'être bon ainsi » *France, Suisse* **Aussi** Dans le contexte de la BD : « j'ai hâte d'être **aussi** doué/bon que toi »
p. 58	**Être flanc mou** (« T'es donc ben flanc mou ») Manquer d'énergie, être paresseux, fainéant	ein Drückeberger sein	*Belgique* **Flave** Adjectif pour dire « mou », « sans personnalité » *France* **Être mou du genou (familier)** **Être tire-au-flanc** Un tire-au-flanc est quelqu'un cherchant à échapper à une corvée, un travail *Ile Maurice* **Être un lavrateur** Mot familier employé par les jeunes pour désigner un paresseux *Réunion* **Cagnard, cagnarde**

			Adjectif péjoratif mais non insultant. Peut être également employé comme nom : un cagnard, une cagnarde. Autre signification : délinquant.
p. 25	**Il y a une pogne** Ici, cela signifie : il y a un problème que l'on ne peut pas encore identifier, quelque chose ne va pas mais on ne sait pas encore quoi. Dans d'autres contextes, « pogner » a d'autres significations. Vidéo explicative pour en savoir davantage sur les significations de « pogner » : https://www.youtube.com/watch?v=wGxBiOgr0jY	Im Rahmen des Comics:Es ist etwas losEs gibt einen HackenEs hat ein Aber	*Belgique* **Y a comme un stuut** *France* **Il y a un problème, il y a un hic** *Madagascar* Dans le contexte de la BD : « Il doit y avoir **un emmerdement** »
p. 120	**J'ai pas une cenne** Une cenne est le centième d'un dollar, cela signifie donc que la personne n'a pas d'argent, du moins avec elle au moment où elle parle.	Im Rahmen des Comics:Ich habe keine Knete Ich habe keine Kohle	*Côte d'Ivoire* **Je suis moisi** Terme familier et péjoratif, surtout employé à l'oral *France* **Jai pas un rond. Familier** **Jai pas un radis** *Réunion* **J'ai un petit moyen** *Sénégal, France* **Je suis en dèche**

			S'emploie surtout à l'oral
p. 114	**Péter sa coche** (« Faut vraiment qu'on le retrouve sinon mon père va péter sa coche ») Perdre son sang-froid en faisant une crise de colère ou d'indignation, s'énerver	durchdrehen	*Belgique* **Faire mousser quelqu'un** Locution verbale familière signifiant mettre quelqu'un en colère ou l'exaspérer Dans le contexte de la BD, cela pourrait donner : « […] sinon **ça va le faire mousser** » *Suisse* **Criser** (typiquement suisse) **Monter dans les tours** **Péter un câble** *Réunion* **Faire lever les nerfs** Cela veut dire énerver quelqu'un, le mettre en colère
p. 127	**Pour vrai** Il s'agit de la traduction littérale de « for real » en anglais	echt	*Nouvelle-Calédonie* **Fin** Adverbe familier signifiant « assurément » *Suisse* **Droit** (adverbe) Signifie « assurément », « vraiment » *Sénégal* **Au nom de Dieu** C'est une interjection pour dire « vraiment, je vous assure »

Interjections			
p. 16	**Ayoye** Interjection (A ne pas confondre avec « Ayoille », équivalent de « aie ! » en français, soulignant une douleur)	oje!	*Belgique* **Oufti** *Côte d'Ivoire* **Ijioh !** *France* **Oh là là !** *Suisse* **De bleu !** Pourrait être compris comme l'équivalent de « nom de Dieu », exprime l'étonnement
p. 101	**Enweille** Provenant de « envoye », une variante populaire de « envoie » (du verbe « envoyer »), c'est une interjection familière signifiant « Vas-y », presque comme un encouragement ou une exclamation pressante mais bienveillante	los!	*Côte d'Ivoire* **Dêh !** Exclamation exprimant le plus souvent le contentement d'une personne
p. 59	**Heille** Variante de « hé »	na ach mann!	*Belgique* A Bruxelles, on pourrait dire « **Alleï** » *France* **Hé oh** *Suisse* **Ça va ou bien ?**

3. SPÉCIFICITÉS CULTURELLES QUÉBÉCOISES RENCONTRÉES AU COURS DE LA LECTURE

3.1. LE SPORT

Le jeu de ballon-poire *(p. 107)* : il s'agit d'un jeu avec un ballon en forme de poire, pouvant se jouer seul ou à plusieurs, en équipe, en intérieur comme en extérieur.

Démonstrations des jeux de ballon-poire « Québec » et « Canada » en vidéos :

- https://www.youtube.com/watch?v=ZjAj9ZUq7q0
- https://www.youtube.com/watch?v=Pw2WlqIcAMY

Il existe de nombreuses variantes de ce jeu, en voici deux : jeu de ballon-poire « Demi-Lune » et « Tic-Tac-Toe »

- https://www.youtube.com/watch?v=hYy6IC-Qv0A
- https://www.youtube.com/watch?v=0qi0Ejc1j2Q

Le soccer *(p. 107)* : c'est le nom québécois désignant le football européen. Le mot « football » désigne le football américain ou canadien.

3.2. LE SYSTÈME SCOLAIRE

Le cégep (« Je garde un cours de guitare au cégep ») *(p. 51)* : Acronyme de « **c**ollège d'**e**nseignement **g**énéral **e**t **p**rofessionnel », ce sont des établissements d'enseignement public dispensant le premier niveau de l'enseignement supérieur. Vidéo explicative pour compléter ces informations : https://www.youtube.com/watch?v=IB3RVURe3e0. Ci-dessous, les systèmes scolaires simplifiés comparés : Québec – Autriche – France.

<table>
<tr><td colspan="3">Maternelle
Entrée à ~4 ans
Durée : 2 ans</td></tr>
<tr><td colspan="3">Enseignement primaire
Entrée à ~6 ans
Durée : 6 ans</td></tr>
<tr><td colspan="3">Enseignement secondaire
Entrée à ~12 ans
Durée : 5 ans</td></tr>
<tr><td>Formation technique
Entrée à ~17 ans
Durée : 3 ans</td><td>Formation préuniversitaire
Entrée à ~17 ans
Durée : 2 ans</td><td>Formation courte durée
Entrée à ~17 ans
Durée : 2 ans</td></tr>
<tr><td rowspan="3"></td><td>1er cycle universitaire
Entrée à ~19/20 ans
Durée : 3 ou 4 ans</td><td rowspan="3"></td></tr>
<tr><td>2e cycle universitaire
Entrée entre 22 et 24 ans
Durée : 2 ans ou +</td></tr>
<tr><td>3e cycle universitaire
Entrée à ~24/26 ans et +
Durée 3 ans et +</td></tr>
<tr><td colspan="3">Marché du travail</td></tr>
</table>

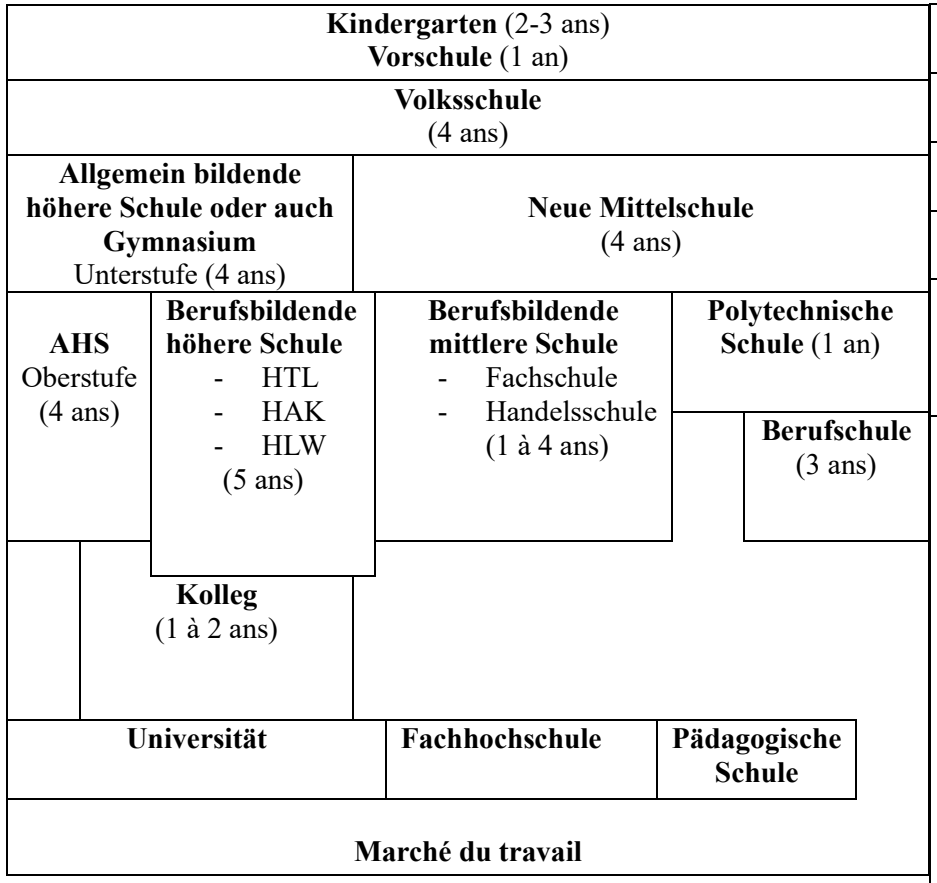
Québec

En bleu, les cégeps. Il existe plusieurs types de formation.

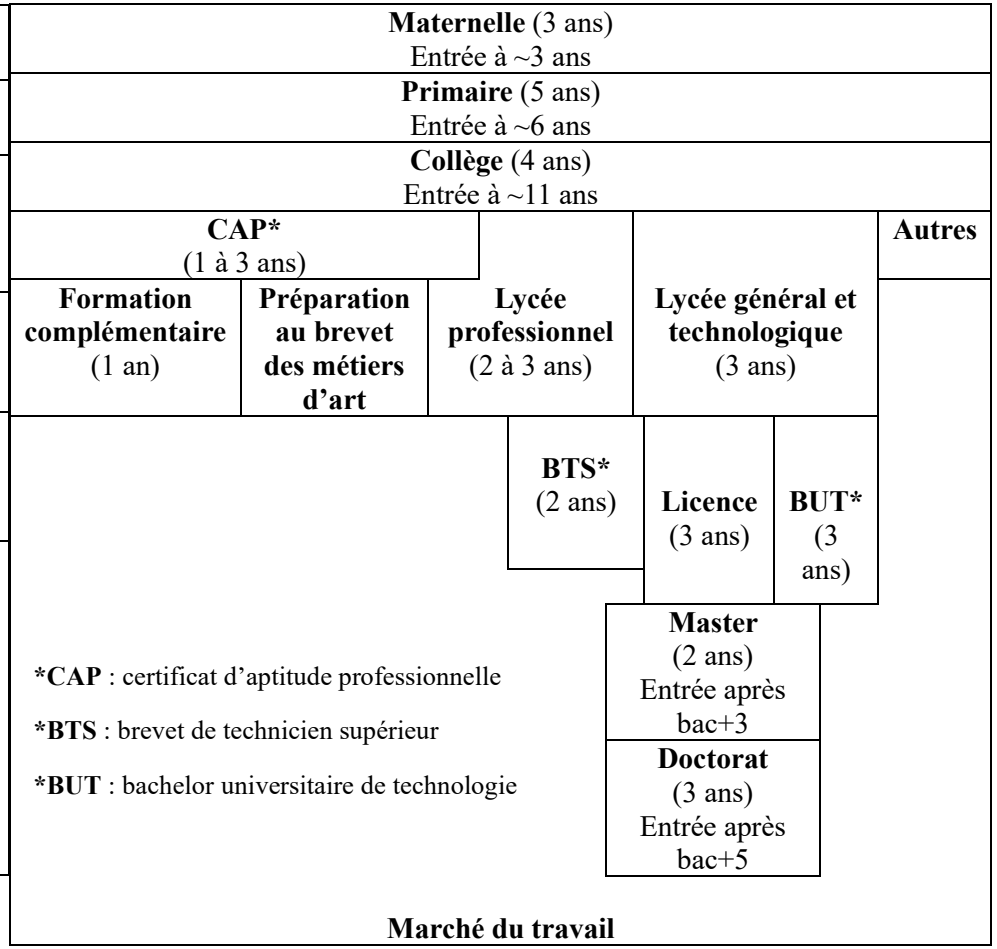
La **formation technique** dure trois ans. Les programmes techniques incluent en général des stages, souvent rémunérés, permettant d'acquérir de la pratique et d'intégrer rapidement le marché du travail par la suite. Il est également possible de poursuivre des études en université. À l'issue de cette formation, les étudiants obtiennent le diplôme d'études collégiales (DEC), l'équivalent du baccalauréat.

La **formation préuniversitaire** dure deux ans. Comme son nom l'indique, elle prépare et mène à l'université. Les programmes préuniversitaires peuvent être des alternatives intéressantes, notamment pour les candidats internationaux qui n'auraient pas les prérequis nécessaires pour accéder directement à l'université mais qui souhaiteraient poursuivre des études universitaires au Canada. À l'issue de cette formation s'obtient également le DEC.

La **formation de courte durée** dure deux ans et mène au marché du travail après l'obtention d'une attestation



Autriche



France

3.3. AUTRES TERMES QUÉBÉCOIS RENCONTRÉS AU COURS DE LA LECTURE

3.3.1. CONJONTION DE COORDINATION

Pis *(« Ça fait que laisse faire le petit catéchisme pis fais ta job » p. 46)* :
Contraction du mot « puis ». Remplace souvent le mot « et » entre deux actions qui se succèdent. Exemple : « Je mange pis je paye ».

3.3.2. EXPRESSIONS

Ça fait que *(« Ça fait que laisse faire le petit catéchisme pis fais ta job » p. 46)* :
Ici, cela signifie « donc ». Dans d'autres contextes, cela peut aussi signifier « c'est pour cela ».

Ça prend juste un artiste pour dire des affaires pareilles *(p. 66)* :
On peut comprendre « il n'y a qu'un artiste pour dire des choses pareilles ».

Être rendu *(« C'est rendu qu'il court après le chat » p. 57)* :
Dans la BD à ce moment-là, les deux dames parlent du caractère plus ou moins précoce de leur enfant respectif. La phrase signifie que l'enfant dont il est question grandit vite de lui-même, si bien qu'il court désormais après le chat. « Être rendu » exprime alors « être » ou « en être à [tel point] », « être arrivé à [faire quelque chose] ».

3.3.3. INTERJECTIONS

Ben *(p. 14)* :
Contraction de « eh bien », « bien ». Suivi d'un nom, il signifie « plein de ». Exemple : « Ben des affaires » signifie « plein de trucs ». L'expression « Ben là » signifie « tu plaisantes ? » ou encore « sans blague ! ».

Coudonc *(p. 34)* :
Déformation de « écoute donc ! ». Exprime la surprise, l'impatience, l'étonnement.

3.3.4. JURONS

Maudit *(« Maudit que t'es niaiseux », p. 33)* :
Régulièrement utilisé comme un adjectif, il apporte une connotation négative à un nom. Employé comme interjection, il est une forme atténuée de juron, mais reste très familier. Equivalent : « Mon Dieu que … »

Ostie *(« Mon ostie d'enfant d'chienne » p. 47)* :
Déformation du mot « hostie ». L'un des jurons vulgaires les plus courants en québécois. Equivalent : « sale enfant… »

Sacrament *(p. 66)* :
Sacre, juron manifestant la colère ou le mécontentement.

Tabarnak *(p. 82)* :
Déformation de « tabernacle », juron manifestant la colère, l'indignation, la surprise, et l'étonnement s'il est situé en début de phrase.

Vidéo explicative pour en apprendre davantage sur les **formes atténuées** des jurons québécois : https://www.youtube.com/watch?v=qR7FczefByw

3.3.5. NOM

Mononcle *(« C'est mononcle Guillaume ! » p. 24)* :
Dans la BD, Tourniquette appelle son oncle « mononcle ». Ce sont les mots « mon » et « oncle » qui forment un unique mot pour désigner l'oncle de quelqu'un en québécois : le « mononcle ». Ainsi, on comprend « C'est **oncle** Guillaume ! ». L'équivalent féminin est « ma matante » pour dire « ma tante ».

Vidéo explicative pour compléter ces informations et connaître la prononciation : https://www.youtube.com/watch?v=6P5CxYsDilw

4. LE TUTOIEMENT ET LE VOUVOIEMENT DANS LES RÉGIONS FRANCOPHONES

Lors de l'altercation entre le policier et les parents de Tom aux pages 46 et 47, le tutoiement direct de la part de la mère vis-à-vis du policier peut prendre le lecteur au dépourvu : « Parce que tu vas me faire la morale en plus ? […] Ça fait que laisse faire le petit catéchisme pis fais ta job » (p. 46).

Si la mère emploie cependant le tutoiement plutôt pour provoquer le policier ici, il n'en est pas moins que le tutoiement reste très courant au Québec. La tendance au tutoiement facile peut découler de l'anglais, où la distinction entre le tutoiement et le vouvoiement n'existe pas avec le pronom unique « you ». L'essayiste en linguistique Marty Laforest évoque le pronom « tu » comme celui de la réciprocité, ou de l'absence de reconnaissance de différences hiérarchiques[6]. Mais le « tu » a également d'autres significations au Québec, qui dépendent de la syntaxe cette fois.

Les règles langagières de politesse varient en fonction des pays francophones. Ainsi en fonction des pays, le rapport au tutoiement (« tu ») et au vouvoiement (« vous ») n'est pas le même.

En France, le vouvoiement est la manière formelle de s'adresser à quelqu'un que l'on ne connaît pas, à une personne plus âgée que soi-même, à un supérieur hiérarchique ou encore aux personnes ayant de l'autorité (les policiers par exemple). Le vouvoiement marque une forme de distance, de respect, de hiérarchie et de politesse entre les individus. Au contraire, le tutoiement en France est la manière informelle et plutôt intime de s'adresser à quelqu'un : on tutoie des amis, la famille. Le tutoiement introduit une forme de proximité, de familiarité mais également d'égalité. On peut aussi tutoyer un enfant ou des personnes ayant demandé à être tutoyées.

En Belgique, Suisse et France, l'usage du tutoiement et du vouvoiement est en général le même et le.

Dans la plupart des pays africains francophones, le tutoiement est, comme au Québec, plus courant. Dans les pays africains francophones, le vouvoiement est une mise à distance. Au contraire, être tutoyé signifie en général faire partie de la communauté, de la « famille », permettant de créer des liens plus forts entre les individus. Être tutoyé et tutoyer peut donc parfois être mieux interprété ici car l'interlocuteur est dès lors traité comme un ami et non plus comme un étranger.

4.1. LA PARTICULARITÉ DU PRONOM « TU » EN QUÉBÉCOIS

« Y est-tu comme allé dans l'espace ? » (p. 17) ; « C'est-tu celui que je pense ? » (p. 24) ; « Il fait-tu exprès ? » (p. 49) ; « Il va-tu être aux couches toute sa vie ? » (p. 65) ou encore « C'est-tu assez clair ? » (p. 82, lorsque la mère de Tom s'adresse à un groupe de personnes) : dans toutes ces phrases, on remarque la présence du pronom personnel « tu » accolé aux verbes. Au Québec, comme il a été expliqué ci-dessus, le tutoiement est courant. Ici, ce pronom a plusieurs significations.

[6] Marty LAFOREST (2021) *États d'âme, états de langue. Essaie sur le français parlé au Québec*.

Dans un premier temps, ce **« tu » après le verbe conjugué** est une façon **d'accentuer** le fait que l'on **pose une question** à son interlocuteur. Il devient alors une **particule interrogative**, au même titre que « est-ce que », lorsque l'on pose une question directe à laquelle il s'agit de répondre par oui ou non. C'est le cas de toutes les questions relevées ci-dessus, même quand une seule personne s'adresse à plusieurs individus.

D'autre part, le « tu » est également **dérivé du « ti » français**, autrefois employée comme particule interrogative dans un langage populaire. Par exemple, pour demander à quelqu'un comment il va, on pouvait demander « ça va-ti ? » pour accentuer le fait que ce soit une question. A l'origine, ce « ti » est **dérivé du « (-)t-il »** que l'on accole aux verbes pour poser une question, créant une sorte d'inversion. Au fil du temps, le « l » s'est perdu, puis l'emploi de ce « ti » est devenu rare et désuet. A contrario, au Québec, le « ti » dérivé en « tu » est devenu courant à partir du XXe siècle.

Par ailleurs, s'il n'est **pas associé à une quelconque classe sociale**, comme pouvait l'être le « ti » français, le « tu » accolé au verbe garde une **connotation plutôt informelle et familière**.

D'autres exemples sont à retrouver dans cette vidéo : https://www.youtube.com/watch?v=yNHcjw-fQ-Q

5. CONCLUSION

Cette étude a montré que la langue française est multiple dans ses variations, notamment par ses formes de vocabulaire et de syntaxe. Si certaines expressions ne s'emploient que dans certaines régions, d'autres sont en mouvement géographique et s'inscrivent sur d'autres territoires francophones. C'est le cas, par exemple, de certains mots et expressions d'origine maghrébine qui sont de plus en plus courantes dans le langage parlé, comme on peut le remarquer dans le rap francophone. Loin de faire disparaître le français perçu comme « standard », ils l'enrichissent. Cela permet de mettre en lumière les diversités culturelles de la francophonie et de se détacher d'une approche ethnocentrée. Ainsi, les variations de français se complètent les unes par rapport aux autres, par leur influence mutuelle géographique et culturelle.

La richesse des diversités linguistiques de la langue française n'empêche pas l'utilisation de plus en plus répandue d'anglicismes. Le Québec est un des plus fervents défenseurs de la langue française et n'hésite pas à bannir le plus possible de son langage des termes anglais, fortement utilisés en France : l'exemple du mot « magasiner » pour l'expression , très utilisée en France « faire du shopping » en est un bon exemple. Les Québécois utilisent malgré leurs propres anglicismes, différents de ceux utilisés en France (soccer, truck, mope, parker…).

La promotion de l'apprentissage du français et la valorisation des cultures francophones sont primordiaux pour œuvrer à la défense du plurilinguisme et de la diversité linguistique. Bien que les examens académiques de langue française de type DELF et DALF soient davantage portés sur le français

de France, il est nécessaire de de sensibiliser les apprenants , aux différentes variations du français, comme le propose Guillaume JEANMAIRE dans son article *Intégrer les variétés de français de l'espace francophone dans l'enseignement/apprentissage du FLE* (2017).

6. SOURCES

Articles scientifiques

Queféllec Ambroise (2007) : « Variétés et variation : du français monocentré à la francophonie pluricentrique ? ». In : Presses Universitaires de Rennes, pp. 53-66.

Jeanmaire Guillaume (2017) : « Intégrer les variétés de français dans l'espace francophone dans l'enseignement/apprentissage du FLE ». In : The French Review (Vol. 91, n°2), pp. 156-172.

Synthèse

Khaled Nivine (dir.) (2022) : « Rapport de l'OIF. (Synthèse) La langue française dans le monde en 2022 ». Gallimard. Paris. URL : Synthese-Web-corrigee.pdf (francophonie.org)

Articles numériques

Delorme Isabelle (2023) : « Pourquoi on met-tu des « tu » partout au Québec ? ». In : Maudit français. Dernière consultation . 31.08.2023. URL . https://mauditsfrancais.ca/pourquoi-tu-mets-tu-des-tu-au-quebec/#:~:text=%E2%80%9CSi%20le%20verbe%20est%20%C3%A0,%3F%E2%80%9D%2C%20explique%20Mireille%20Tremblay

La Rédaction (2020) : « Francophonie et rayonnement culturel ». In : Vie Publique. Dernière consultation le 17.09.2023. URL : https://www.vie-publique.fr/eclairage/274026-francophonie-et-rayonnement-culturel

Sites internet

Page internationale du réseau des cégeps du site *Les cégeps du Québec*. Dernière consultation le 31.08.2023. URL : https://www.cegepsquebec.ca/nos-cegeps/presentation/systeme-scolaire-quebecois/

Page « Notre langage de rue » du site Côte d'Ivoire Tourisme. Dernière consultation le 31.08.2023. URL : https://tourismecotedivoire.ci/notre-langue-populaire/

Page « observatoire de la langue française » du site de l'Organisation internationale de la francophonie : « Le français comme on le parle : entre variétés, emprunt et innovation ». Dernière consultation le 31.08.2023. URL : https://observatoire.francophonie.org/diversite-linguistique/le-francais-comme-on-le-parle-entre-variete-emprunt-et-innovation/#:~:text=Les%20variations%20sociolinguistiques%20du%20fran%C3%A7ais,belge%E2%80%9D)%20et%20autres%20helv%C3%A9tismes.

Glossaires / Dictionnaires

Dictionnaire des francophones. Dernière consultation le 31.08.2023. URL : https://www.dictionnairedesfrancophones.org/

Dictionnaire des francophones, page d'accueil. Dernière consultation le 31.08.2023. URL : https://www.dictionnairedesfrancophones.org/presentation

Dictionnaire en ligne Le Robert . URL : https://dictionnaire.lerobert.com/definition/langue

Dictionnaire des synonymes, des mots et expressions des français parlés dans le monde, par l'Académie des sciences d'Outre-Mer (2014-2023). Dernière consultation le 31.08.2023. URL : http://www.dictionnaire-synonymes-francophones.fr/definition.php

Page lexique du site « Je parle québécois ». Dernière consultation le 31.08.2023. URL : https://www.je-parle-quebecois.com/lexique.html

Vidéos

Philippe Jetté (2021) : « « Canada » - Jeu de ballon coup de poing | À la découverte des trésors de la Nouvelle-Acadie » (0’21’’). Youtube. URL : https://www.youtube.com/watch?v=Pw2WlqIcAMY

Philippe Jetté (2022) : « « Demi-Lune » - Jeu de ballon-poire | Sur les traces d’une famille acadienne de la Nouvelle-Acadie » (0’34’’). Youtube. URL : https://www.youtube.com/watch?v=hYy6IC-Qv0A

Philippe Jetté (2022) : « « Québec » - Jeu de ballon-poire | Sur les traces d’une famille acadienne de la Nouvelle-Acadie » (0’22’’). Youtube. URL : https://www.youtube.com/watch?v=ZjAj9ZUq7q0

Philippe Jetté (2022) : « « Tic-Tac-Toe » - Jeu de ballon-poire | Sur les traces d’une famille acadienne de la Nouvelle-Acadie » (0’26’’). Youtube. URL : https://www.youtube.com/watch?v=0qi0Ejc1j2Q

Wandering French (2019) : « Mon chum, ma blonde | Vocabulaire québécois » (1’10’’). Youtube. URL : https://www.youtube.com/watch?v=Tu-2FvAp_tQ

Wandering French (2020) : « Les questions avec la particule interrogative « tu » | Grammaire québécoise » (1’36’’). Youtube. URL : https://www.youtube.com/watch?v=yNHcjw-fQ-Q
Wandering French (2020) : « Mononcle, matante | Vocabulaire québécois » (0’58’’). Youtube. URL : https://www.youtube.com/watch?v=6P5CxYsDilw

Wandering French (2021) : « 50 sens du mot « pogner » en francais québécois | Québécois 101 » (15’17’’). Youtube. URL : https://www.youtube.com/watch?v=wGxBiOgr0jY

Wandering French (2022) : « C’est quoi, le cégep ? – Intermediate Quebec French with Subtitles | Frenchpresso » (1’37’’). Youtube. URL : https://www.youtube.com/watch?v=IB3RVURe3e0

Blog

Alex (2023) : “Expression Suisse : 150 expressions helvétiques populaires ou drôles ». Suisse Voyage. Dernière consultation le 31.08.2023. URL : https://suissevoyage.com/expression-suisse/#Toutes_les_autres_expressions_suisses